

LA DAVINA  
de  
Thibaud AVENEIN

## 1. INTÉRIEUR. JOUR. SALLE DE COURS DE DESSIN

Un crayon à mine de plomb, tenu avec légèreté, renforce l'ombre sous la hanche d'une femme allongée. La main tient son outil avec le pouce et le majeur, l'index repose sur le dessus. La femme dessinée est recroquevillée en position fœtus, de dos, allongée sur une estrade ronde.

Son visage est caché. Les longs cheveux de la modèle reposent comme une flaque sur le sol de l'estrade.

Dans une grande salle vitrée et inondée d'une douce lumière tiède qui révèle quelques particules de poussières flottantes, un groupe de personnes s'installe sur des tabourets et des chaises, traçant ainsi un arc de cercle autour d'une petite et ronde estrade recouverte d'un grand tissu blanc.

Davina est déjà installée sur sa chaise et dessine cette femme recroquevillée sur un papier à grain déjà bien rempli. Sa feuille prend place sur un grand carton à dessins posé sur ses genoux.

Accroupie, elle se tient derrière sa grande pochette dont la tranche repose sur ses chaussures.

Autour de la hanche de Davina se trouvent quelques dessins : Principalement des nus, parfois esquissés, d'autres plus précis dans les masses.

La professeur, une femme d'une cinquantaine d'année, signale sa présence.

Davina reste cachée par son carton qui repose sur ses cuisses, les pieds toujours campés sur sa chaise.

### LA PROFESSEUR

(lentement, prenant des pauses  
dans ses phrases)

Tout le monde s'est installé, c'est bon ?

Bon, bonjour à toutes et tous !

On va commencer par des poses rapides aujourd'hui pour libérer un petit peu vos mains.

Parce que... La dernière fois, j'ai trouvé que beaucoup d'entre vous faisaient du léché, et ça perdait un petit peu en expressivité donc ça va nous faire du bien de se faire des poses d'une ou deux minutes.

Et d'ailleurs, ça tombe bien...

Comme ça je serai sûr de votre spontanéité, parcequ'on accueille un nouveau modèle aujourd'hui que vous ne connaissez pas : Gaspard.

Voilà... Bienvenue Gaspard !

[.../...]

Quelques élèves saluent Gaspard à l'unisson.  
 La mine de Davina cesse soudainement de frotter le papier à l'annonce du nom du mo  
 La professeur est accompagnée d'un jeune homme en peignoir.  
 Il est souriant et légèrement intimidé.  
 Son regard balaie rapidement la salle remplie de personnes de tous âges.  
 Davina, cachée derrière son carton, le baisse doucement, libérant ainsi son regard dirigé droit devant elle. Le visage de Davina se décompose lentement.  
 Gaspard se positionne sur l'estrade, en hauteur.

LA PROFESSEUR

Et n'ayez pas peur de votre vision,  
 vous avez votre façon de voir,  
 faites vous confiance.  
 N'oubliez pas : On dessine ce que  
 l'on voit, pas ce que l'on sait.

Le regard de Davina se perd en direction du sol.

LA PROFESSEUR

Gaspard, on te laisse prendre place  
 ?

Gaspard monte sur l'estrade, ce qui lui fait gagner de la hauteur.  
 Il retire son peignoir tout en posant son regard sur Davina qui n'est plus à l'abri du regard du modèle. Gaspard la regarde, par dessus son carton à dessin qui ne la cache plus.  
 L'expression de son visage se fige un instant, bloquant son geste de déshabillage.  
 Un sourire de salutation timide se dessine sur son visage à l'attention de Davina qui ne le regarde pas.  
 Gaspard retire complètement son peignoir en tournant le dos à la jeune femme qui ne décroche pas son regard du sol.

## 2. INTÉRIEUR.JOUR.SALLE DE COURS DE DESSIN.

Davina dessine.  
 Son air concentré se trouble sous ses clignements de yeux répétitifs.  
 Gaspard est allongé sur le ventre. le haut du corps gainé, confiant son poids à ses avant-bras solidement plaqués à l'estrade. Une jambe est repliée, l'autre étendue. Il tourne le dos à Davina qui se situe dans son angle mort.  
 Elle observe la nuque de Gaspard sans s'attarder dessus. Le visage de Gaspard tourne très légèrement sur sa droite, comme s'il sentait son regard.

[.../...]

PROFESSEURE

Ok Gaspard, tu veux changer ?

Lentement, Gaspard se met en mouvement et vient se reposer sur son avant-bras droit, le buste s'ouvrant de toute sa surface, en direction du plafond, le bras gauche traversant sa poitrine.

Ses jambes se relâchent jusqu'au bord de l'estrade.

Davina dessine, en jetant des coups d'œil de plus en plus furtifs.

La professeur vient se poster derrière elle afin d'observer ses essais.

PROFESSEUR

(Chuchotante, pointant du doigt l'avant-dernier croquis)

C'est timide ça.

DAVINA

(hésitante)

Ah...

PROFESSEUR

Tu ne captas pas suffisamment la ligne, la structure de sa pose... Son corps je le vois même pas là.

DAVINA

(Faiblement)

Ok.

PROFESSEUR

(chaleureuse)

Essaye avec ta mine vers le haut, le crayon en marteau pour voir. Prend tout l'espace, hésite pas...

La professeur finit sa phrase en s'éloignant. Elle reste proche de Davina et lève ses mains pour interpeller Gaspard.

PROFESSEUR

Gaspard ?  
Plus dans cette direction si tu veux bien.  
Présente ton buste.

Gaspard s'appuie sur ses paumes pour se tourner en direction de Davina.

Sa jambe gauche pliée vient se loger sous sa cuisse droite relevée.

Son pied droit prend appui de tout son long.

Gaspard lance son bras gauche en arrière, la paume de sa

[.../...]

main vient épouser la surface de l'estrade tandis que sa main droite vient se reposer mollement sur son genoux dressé.

Davina respire rapidement en regardant son papier.

Gaspard prend une grande inspiration en fermant les yeux puis plonge son regard droit devant lui.

Son allure est fière, son attitude présente une certaine désinvolture mêlée d'aisance naturelle.

Davina cherche un coup de crayon à poser sur son papier. Soudainement, elle pose son carton et son crayon à côté d'elle et se lève.

S'excusant furtivement auprès de la professeur, elle quitte la salle sous les yeux un peu surpris de la professeur et des autres élèves.

Gaspard la regarde partir.

### 3. INT. JOUR. TOILETTES.

Davina se tient face à l'un des lavabos des toilettes.

Un miroir lui fait face. Deux autres miroirs sont accrochés aux murs sur les côtés.

Davina respire rapidement, bruyamment. Sa main gauche tient légèrement le rebord gris, sa main droite se lève en direction de sa bouche, se stoppant à mi-hauteur, comme pour tenir à distance un interlocuteur invisible.

Son reflet se multiplie à l'infini. Les reflets s'éloignent et perdent leur lumières au fur et à mesure des absorptions. Davina sort son téléphone et ouvre une conversation avec "Sarah" et rédige un court message.

MESSAGE DE DAVINA

Il est là. Dans mon atelier.

DEUXIÈME MESSAGE DE DAVINA

J'arrive pas à le croire.

Sarah lit rapidement les messages et écrit.

MESSAGE DE SARAH

Quoi ?? Ça va ???

Attends moi, je viens te chercher si tu veux, d'ici 30 minutes.

Davina balade ses pouces au dessus de son écran pendant quelques seconde puis coupe l'écran de son téléphone avant de le poser à côté du lavabo.

Elle se penche en avant et plaque ses mains sur le rebord pour prendre son appui. La tête penché vers le sol, elle cherche une inspiration profonde suivi d'une expiration bruyante. Son souffle vacille dans un début de sanglot. Après quelques secondes, la jeune femme relève la tête et

[.../...]

regarde son reflet sur le miroir de droite. Son visage se démultiplie et perd progressivement sa lumière. Son regard est neutre, son visage est détendu. Sa respiration ralentie et s'approfondit. Elle glisse son téléphone dans sa poche.

#### 4.INT.JOUR.ATELIER

Gaspard est allongé sur le flanc droit. Sa tête repose sur son bras qui s'étend de tout son long sur un grand coussin. Sa main gauche forme un arc de cercle et repose sur le dos, les doigts repliés sur eux-même. La position de Gaspard lui donne l'allure d'une vague prenant sa forme avant qu'elle ne se replie et s'écrase sur elle-même. Davina reprend sa place, dans le dos de Gaspard. Sa nuque tressaille au son du raclement de la chaise de Davina. La professeur vient à son niveau tandis qu'elle reprend son carton et repositionne son papier.

PROFESSEUR  
(chuchotante)  
Ça va, Davina ?

DAVINA  
Ouais ouais, ça va, merci.

PROFESSEUR  
Ok, on est en pose longue là.

DAVINA  
D'accord.

PROFESSEUR  
Prends ton temps sur la posture,  
capte bien l'énergie, la  
structure...  
Fais toi confiance, Ok ?

DAVINA  
Ok, ça marche.

La professeur ponctue son conseil d'une main sur l'épaule de Davina et continue sa ronde autour des élèves. Davina regarde le dos de Gaspard et lève son crayon en position marteau, la mine dirigée vers le haut. Elle regarde son papier, puis décide de le changer pour un papier vierge qu'elle vient superposer. Davina ne dessine toujours pas. Son regard jongle entre Gaspard et son papier blanc. Soudainement, elle referme son carton et se lève à nouveau. Davina, sous les yeux de la professeur, fait le tour du cercle d'élèves qui entourent Gaspard et vient se poster

[.../...]

face à lui. La professeur l'observe, sans rien dire. Tirant une chaise vide, Davina s'assied entre deux élèves, et se positionne, face à son modèle. La jeune femme se met à observer Gaspard quelques secondes. Son regard s'arrête sur son visage. Gaspard lève les yeux vers Davina qui soutient son regard sans fléchir, mais non sans cligner des yeux. L'échange de regard dure quelques seconde, Gaspard finit par la dévisager, mal à l'aise. La jeune femme pose son regard sur son papier et se met à dessiner. Gaspard le remarque et se replace légèrement, déchargeant l'un de ses appuis. Son regard se dirige vers le sol. Davina trouve la structure de son dessin. Son regard déterminé se pose sur le modèle et alterne avec son dessin. Sa respiration est forte mais reste lente et contrôlée. Gaspard retourne sa main gauche pour venir essuyer sa paume sur l'estrade. Ses doigts viennent frotter l'intérieur, pour en chasser la moiteur. Il se repositionne.

GASPARD  
(faiblement, ponctué par un  
raclement de gorge)  
Excusez-moi.

Les doigts de sa main se replient sur eux-même, révélant leurs nombreux poils. Gaspard observe ses doigts comme s'il venait de les découvrir. Avec énergie, Davina dessine son modèle. Gaspard se met à respirer par la bouche en observant Davina. Le regard du modèle se perd ensuite vers le sol et se fige tandis que celui de la dessinatrice se porte sur les jambes de Gaspard. Le jeune homme tressaille légèrement, un bruit de frottement sec accompagne son mouvement. Lentement, il descend son regard en direction de ses jambes qui ressemblent désormais à celles d'un bouc. Ses pieds sont devenus des sabots. Gaspard relève son regard angoissé et choqué en direction de Davina. Une barbe longue et fine est apparue sur le visage de Gaspard qui a du mal à rester immobile tant sa respiration devient paniquée. Lentement, Davina quitte son dessin des yeux pour venir poser son regard dur et ferme sur Gaspard, qui, soudainement, se relève. Il saute à moitié de l'estrade et se rattrape sur ses jambes, redevenus humaines. Le jeune modèle saisit son peignoir et sort de la salle sous les yeux ébahis des élèves et de la professeur.

## 5. INT. JOUR. TOILETTES.

Davina se contemple dans le miroir, face à elle. Son reflet est unique.

Sa respiration est profonde et son expiration vacille sous un léger rire soufflé, presque imperceptible. La jeune femme se regarde comme si la situation était un peu absurde.

Davina sort des toilettes et se dirige en direction du petit groupe.

La professeur l'observe tandis que Davina, habillée d'un peignoir blanc, se positionne à côté de l'estrade.

PROFESSEUR

Ok, on va reprendre.

Prête, Davina ? C'est quand tu veux.

Davina hoche la tête.

DAVINA

Oui.

Davina monte sur l'estrade et se place au milieu, debout. Quelques élèves lèvent la tête. La professeur fait de même. Davina est en hauteur, leurs visages sont penchés en arrière pour pouvoir regarder la jeune femme.

Tous les élèves regardent la modèle comme s'ils observaient un tableau accroché en hauteur dans un musée.

PROFESSEUR

Ok, tout le monde...

On va faire une pose, pas trop longue, directement, d'une dizaine de minutes.

Davina, on va chercher quelque chose, tu peux nous proposer... On va voir ça ensemble.

La professeur lui adresse un sourire chaleureux que Davina lui renvoie timidement dans un hochement de tête. La jeune femme reste debout et s'ancre sur son pied droit. Elle respire profondément.

Elle retire son bras de la manche droite de son peignoir.

En le poussant au dessus de son épaule gauche pour le retirer, sa main reste repliée sur son épaule.

Son visage se tourne vers la gauche, sa menton se redresse.

Davina se tient droite, le regard levé en direction de la porte d'entrée. Le hublot de la porte dévoile le visage d'une jeune femme, qui la regarde, surprise.

Davina lui sourit, consciente de la situation. Sarah lui renvoie son sourire en gardant les yeux grand ouverts, son air est interrogatif et joyeux.

Davina lui sourit à nouveau pour lui répondre.

[.../...]

La jeune femme est debout sur son estrade.  
De par sa hauteur, elle domine, en son centre, le groupe  
d'élèves qui commence à dessiner l'énergie, la structure, la  
lumière et l'ombre proposées par son corps.  
Davina domine la scène.

FIN